

TÉMOIGNAGE

MA MÈRE ME PARLAIT BEAUCOUP DE « SON » COUVENT



Lina Comtois
fille de Renée Toutant

NDLR : Renée Toutant, couturière et ancienne élève de l'ISM, nous a quittés récemment, à 85 ans. Voici son histoire, racontée par sa fille.

COMME j'habitais au square Saint-Louis et ma mère sur la rue Mentana, nous nous rejoignons souvent à mi-chemin, à l'Institution des Sourdes-Muettes. Chaque fois, elle me disait : « C'est là que je dormais, au dernier étage tout en haut », en pointant du doigt.

RENÉE était née à Bécancourt et mariée à Georges Comtois, pressier, aussi sourd et muet, qui a fréquenté l'Institut des sourds des Clercs de Saint-Viateur. La famille de ma mère habitait sur la rue Laval, près du couvent, et seule Renée était sourde et muette dans sa famille. Pensionnaire, elle ne sortait que deux fois l'an : à Noël et pour l'été.

LES RELIGIEUSES de l'époque étaient sévères. Elles lui attachaient les mains derrière le dos pour l'empêcher de parler en signe et la forcer à « prononcer » les mots. Elles l'installaient devant un miroir, et avec chaque lettre de l'alphabet, lui apprenaient à « visualiser » les mots; certaines faisaient de la buée dans le miroir, d'autres, des vibrations dans la gorge, ou avec la langue.

MA MÈRE m'a dit avoir beaucoup pleuré, mais cette technique lui a beaucoup servi. Elle pouvait ainsi mieux s'exprimer pour se faire comprendre, car elle

n'était pas limitée qu'aux seuls signes, comme certains sourds. Elle me disait que l'enseignement d'aujourd'hui pour les personnes sourdes et muettes est tellement plus efficace. Son handicap ne l'a cependant jamais empêchée de voyager à travers l'Europe et l'Asie. Elle était curieuse et toujours à l'affût des dernières nouvelles.

SI MOI je parle, c'est grâce à ma grand-mère Laureanne, étant donné la surdité de mes deux parents. Par contre, je communiquais avec ma mère par le langage des signes que j'ai appris d'elle. Ma mère et mon père lisaient très bien sur les lèvres quand on articulait lentement et clairement.



L'équipe de ballon-balai des femmes sourdes-muettes (chandails marqués « SM ») vers 1959. Renée, 27 ans, est dans la première rangée, deuxième à partir de la gauche, bandeau dans les cheveux et sourire taquin — « la plus jolie du groupe » ! Archives familiales Lina Comtois

MA MÈRE était aimante, dévouée, et extrêmement talentueuse en couture. Toute sa vie, elle a cousu pour tout le monde : amis et famille, en plus de son travail professionnel. Elle était très aimée de tous et de ses pairs (sa communauté sourde) et surtout, de ses deux petits-enfants, Catherine et Patrick, mes enfants qu'elle a souvent gardés. Elle me manque beaucoup.